Dossier de presse
du livre « les papillons de jour du Poitou-Charentes »

Présentation de l'ouvrage

Le contenu

Cela faisait plus d'un siècle qu'un ouvrage n'avait traité des papillons de jour du Poitou-Charentes. Cet ouvrage est le résultat de plus de dix années de prospections et d'échanges, qui a permis de collecter pas moins de **260 000 observations** grâce à **la mobilisation de 935 naturalistes**. Ainsi, grâce à cet élan collectif, dès la première année d'inventaire, nous avions accumulé plus d'observations que lors du siècle passé !

Saviez-vous que dans nos prairies, zones humides, forêts, mais aussi dans nos parcs et jardins, se trouvent pas moins de **122 espèces de papillons de jour** répartis en 5 familles (alors que les papillons de nuit comptent plus de 2000 espèces) ? Souvent admirés pour leur vol gracieux et leur parure colorée, ces insectes éphémères n'en sont pas moins des **pollinisateurs** d'envergure.

Cet ouvrage historique et richement illustré regroupe, de façon pédagogique, la présentation des espèces régionales en y détaillant leurs habitats, répartition et périodes de vol. Leur place dans le monde, les conseils pour leur observation et reconnaissance ainsi qu'une présentation de l'inventaire mené, de l'analyse du territoire en termes de menaces et d'actions de préservation, en finissant par une invitation à des promenades papillons sur nos plus beaux sites, vous sont présentés ici.
Ce livre, complémentaire à vos guides de terrain ou à nos clés d'identification, a pour vocation à vous en apprendre davantage sur ces magnifiques ambassadeurs du monde des Insectes. Connaître, partager, respecter, protéger, tels sont les principes qui nous amènent aujourd'hui à vous proposer cet ouvrage. Puisse-t-il contribuer à préserver ces espèces et leurs milieux, pour que nos enfants, puis les leurs, continuent à s'émerveiller de leurs vols colorés.

Qui l'a réalisé

La coordination régionale : Poitou-Charentes Nature et Deux-Sèvres Nature Environnement
Et dans les départements :

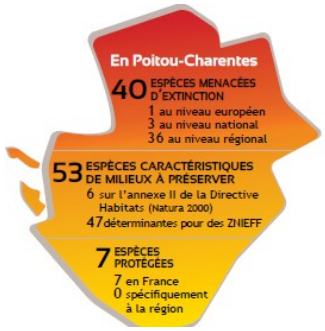
- En 16 : Charente Nature, Impasse Lautrette, Angoulême
- En 17 : Nature Environnement 17, 2 avenue Saint Pierre, Surgères et le Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle
- En 79 : Deux-Sèvres Nature Environnement, 48 rue Rouget de Lisle, Niort
- En 86 : Vienne Nature, 14 rue Jean Moulin, Fontaine-le-Comte

Sur le papier
- Nb pages : 388
- Prix public : 30€
- Où le trouver : dans les associations de PCN (ci-contre) et dans toutes les librairies

Quelques infos sur nos papillons du Poitou-Charentes

- Ils vivent de quelques jours à plus de 10 mois selon les espèces,
- Ils présentent 1 à 4 générations (éclosions) par an,
- Ils ont un lien très fort avec les plantes : les adultes sont nectarifères (se nourrissant des plantes fleurissant, et adaptées à leur trompe, durant leur période de vol) et les chenilles herbivores
- Les espèces les + communes : Myrtil, Tircis, Piéride de la rave, Fadet commun

- Chaque milieu (dune, bocage, pelouse sèche, forêt de feuillus…) présente son cortège d'espèces caractéristiques, 15 sont recensés sur le Poitou-Charentes
- Sur les 122 espèces signalées historiquement :
    - au moins 4 ont disparu (Hespérie de la bétoine, Hermite, Chiffre, Grand sylvain,) et 36 sont en danger d'extinction sur les 4 départements
    - 7 sont protégées
- Principales menaces : pesticides, destruction de leurs milieux (mises en culture, disparition des zones humides et pelouses, aménagements routiers et constructions…)
- Principales actions menées pour les préserver :
    - Conservation des milieux les plus remarquables par le CREN et le Conservatoire du littoral, avec mise en place d'une gestion adéquate
    - Arrêt de l'utilisation des pesticides par les collectivités et développement de la gestion différenciée des bords de route et des parcs et jardins
    - Développement des fermes bio, mesures agro-environnementales en zones Natura 2000…



… et anecdotes *(à découvrir dans l'exposition, qui sera présentée lors du Festival International du Film Ornithologique de Ménigoute en octobre 2017)*

Liées à leur écologie :

- Plusieurs espèces, comme le Citron, disposent d'un antigel naturel,
- La Belle-Dame, commune, est un des plus grands migrateurs au monde,
- certaines chenilles d'espèces (comme l'Aurore) se dévorent entre-elles, une seule pouvant survivre sur un pied de Cardamine des prés (pas assez de ressource alimentaire pour plusieurs chenilles),
- La plupart des azurés (Lycènes) entretiennent un lien fort à indispensable (élevage de chenilles) avec les fourmis, allant jusqu'à en être dépendantes pour l'élevage (et protection) de leurs chenilles
- 5 de nos papillons de jour, parmi les plus grands et connus de tous (Vulcain, Paon du jour, Tortues, Carte géographique) dépendent totalement de l'Ortie (plante-hôte unique),
- Des espèces ont fait leur apparition en Poitou-Charentes, comme le Nacré de la ronce

… ou à leur inventaire :

- On différencie l'Hespérie de la houque et du dactyle à la couleur du dessous de leurs antennes,
- rechercher un papillon se fait surtout en observant les adultes voire leurs chenilles, mais pour certaines il est plus simple de chercher les œufs, parfois même l'hiver (cas du Thècle du bouleau),
- pour certaines espèces dont les critères de reconnaissance sont très ténus, on ne peut les reconnaitre que quand on les voit pondre sur telle ou telle plante (Azuré du plantain, Soufré/Fluoré…),
- un nouveau venu en région : le « papillon des balconnières » (Brun des pélargoniums, arrivé avec les cultures de géraniums et pélargoniums cultivés)
- des incursions très rares sont notées de 2 papillons américains, dont le célèbre Monarque
- un moyen facile de les recenser rapidement est d'observer les arbres à papillons (buddleia), même si cette plante est invasive et finalement peu nutritive (par rapport aux ronces par exemple)

Sur l'exposition, le temps fort départemental

Deux temps forts départementaux publics sont organisés pour sa publication :

- sur le mois d'août : exposition photo à la librairie l'Antidote (partenaire de DSNE et connue pour être (notamment) spécialisée dans les livres nature)

- en octobre/novembre : durant le Festival de Ménigoute : expo photo dans le bourg et dans le forum associatif sachant que début septembre aura lieu une soirée festive organisée pour remercier les bénévoles des Deux-Sèvres qui ont œuvré à cet atlas.

Contacts presse : **79 : Nicolas COTREL – Deux-Sèvres Nature Environnement ✆ 05.49.73.37.36 / 06 08 23.12.46**

Ouvrage co-financé par

Annexe : Sommaire et exemple d'une monographie (espèce présentée en couverture)

Sommaire

Les papillons de jour dans le monde 16
Biologie et écologie 20
L'intérêt du Poitou-Charentes pour les papillons de jour 28
Observer les papillons de jour 38
Identifier les papillons de jour 44
Inventaire et atlas régional : mise en œuvre et résultats 52
Atlas de répartition
- Introduction aux monographies 64
- Les Hespéridés 66
- Les Papilionidés 102
- Les Piérides 108
- Les Lycénidés 140
- Les Nymphalidés 220
- Espèces disparues 322
- Espèces accidentelles 332
- Espèces potentielles 334
- Espèces douteuses 336

Les cortèges lépidoptériques 338
Les menaces : état des lieux 350
La protection des papillons de jour 356
Promenades naturalistes 364
Perspectives 376
Annexes
- Glossaire 378
- Bibliographie 380
- Index des monographies 388

Machaon

Papilio machaon (Linné, 1758)

Répartition

En France, le Machaon est présent partout, en plaine et jusqu'à 2200 mètres d'altitude. En Poitou-Charentes, si l'espèce est notée sur les quatre départements, on observe une présence plus occasionnelle dans le Confolentais (Charente), au début des contreforts du Massif Central, qui ne semble pas liée à un manque de prospections. Ceci est d'autant plus étonnant que l'espèce est bien représentée dans le Limousin (S 2000). Elle semble également plus rare dans la région de Mathe (Charente-Maritime), dominée par des paysages d'agriculture intensive. Gelin et Lucas (1912) la signalaient déjà comme répandue et assez abondante dans toute la région.

Phénologie

Printanier, le Machaon émerge à partir de la fin-mars et vole sur une longue période jusqu'à la fin du mois d'octobre, en deux générations annuelles. C'est en Charente-Maritime que les premiers imagos apparaissent, au plus tôt le 24 mars 2012. Le dernier individu y a également été observé, le 18 octobre 2002. Le bivoltisme du papillon s'observe bien en région. Les deux pics de vol, correspondant aux deux générations annuelles, sont notés respectivement aux premiers jours de mai, puis mi-juillet.

Statut et fréquence

DH NAT LRR DET | TC-C AC AR R-TR | PC

Phénologie

Habitats

En Poitou-Charentes, le Machaon fréquente les milieux ouverts secs à légèrement humides. On le retrouve sur les prairies fleuries, les lisières et clairières forestières, les friches et jachères agricoles, les jardins… Excellent voilier, il peut effectuer de longues distances, loin des terres qui l'ont vu naître.

Écologie

La femelle dépose ses œufs un à un sur les feuilles des Apiacées, qui comptent un nombre importants d'espèces sauvages ou cultivées. Durant l'inventaire, de nombreuses chenilles ont été observées sur le Fenouil commun (*Foeniculum vulgare*), sur la Carotte sauvage comme cultivée (*Daucus carota*) et le Persil cultivé (*Petroselinum crispum*). Ce papillon est particulièrement connu des jardiniers, car il se reproduit sur nombre de plantes cultivées, et sa chenille particulièrement grande et typique est facilement observable.

Dans le sud de la Charente-Maritime, une larve a également été contactée en juillet 2009 sur le rare Peucédan officinal (*Peucedanum officinale*). Par ailleurs, en Pays de la Loire, sont également cités (P,G 2013) : Aneth odorant (*Anethum graveolens*), Criste marine (*Crithmum maritimum*), Silaïs des prés (*Silaum silaus*), Panais cultivé (*Pastinaca sativa*), Sison (*Sison amomum*), Berce commune (*Heracleum sphondylium*), Persil cultivé (*Petroselinum crispum*), Panicaut des champs (*Eryngium campestre*), Séseli des montagnes (*Seseli montanum*), Petit Boucage (*Pimpinella saxifraga*), Grand Boucage (*P. major*), Rue odorante (*Ruta graveolens*). Notons enfin que l'Angélique des bois (*Angelica sylvestris*) et l'Herbe aux cerfs (*Cervaria rivini*), citées par Lafranchis (2000), sont autant d'autres plantes-hôtes potentielles pour la région.

La chenille est visible de mai à novembre selon la génération. L'espèce passe l'hiver au stade nymphal. L'imago butine les fleurs de nombreuses plantes sauvages dont les centaurées, les scabieuses, les trèfles et l'eupatoire, ainsi que les fleurs des jardins, comme le buddleia.

Menaces

La diversité des plantes-hôtes associées à la grande mobilité des imagos permettent au Machaon de se maintenir sur l'ensemble de la région. Aucune menace ne pèse à l'heure actuelle sur cette espèce, sinon celles valables pour l'ensemble des cortèges régionaux associés à ces types de milieux.

Didier Wolf
Charente Nature

La rare forme orangée burdigalensis *présente dans la région (G,L 1912), qui semblait mieux représentée sur l'île de Ré (Lévesque comm. pers.), n'a pas été revue durant l'atlas.*